

Nouveautés

Les recensions de nos collaborateurs

Volume 1, numéro 2, hiver 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10604ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(2005). Nouveautés : les recensions de nos collaborateurs. *Entre les lignes*, 1(2), 44-50.

Nouveautés

ROMANS ET BIOGRAPHIES

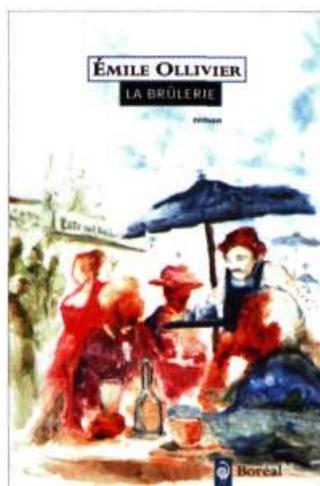
LA BRÛLERIE

ÉMILE OLLIVIER

60/60/60/60/60

L'espace de cette recension ne suffirait pas à inclure tous les intérêts, les enseignements, les honneurs, les luttes, les œuvres qui ont jalonné la vie d'Émile Ollivier, et pourrait encore moins contenir la liste des noms de ceux et celles qui l'ont aimé, admiré, et qui ont pleuré sa mort, le 10 novembre 2002, des suites d'une crise cardiaque, à l'âge de 62 ans. Voilà que nous arrive son ultime roman, *La Brûlerie*, résurrection d'autant plus poignante qu'elle commence par ces mots : « Je ressuscite depuis des décennies sur la Côte-des-Neiges. » Passé la première phrase, pourtant, c'est bien la vie qui suinte de toutes les pages.

Quartier montréalais où essaient plusieurs populations d'immigrants, Côte-des-Neiges est revisitée ici à travers les aléas d'un groupe d'amis haïtiens surnommé « Le Ministère de la Parole », que l'on suit depuis leurs années folles au Café Campus (d'origine) — fans de Barthes et de Derrida qui n'avaient « lu de leurs œuvres que la quatrième de couverture » — jusqu'à leurs réunions chez Vito, puis Paesano, puis La Brioché dorée, et jusqu'à La Brûlerie. Trente ans, dans les cafés de la Côte-des-Neiges, à discuter « autour du pays natal, des cuisses hospitalières des Québécoises, de la Coupe du



monde de football, des exploits du *Racing Club* contre l'Aigle Noir, de l'amnésie de Dieu, du tumulte des espaces infinis, du vide qui est tellement plein qu'on s'étonne de ne voir que du vide ». À travers les anecdotes dévoilant la nature de l'un et de l'autre de ses amis, le narrateur, Jonas Lazard, raconte l'histoire d'amour de l'un d'eux, Virgile : amour d'un seul week-end, foudroyant, dont Virgile ne se relèvera jamais.

La Brûlerie fait preuve d'une richesse d'écriture qui éclipse aisément plus de la moitié des romans qui inondent

le marché : non pas logorrhéique, mais pleine, ses nuances aussi multiples que celles de la pleine lune, sa fabrication aussi miraculeuse que celle dont témoigne le ventre plein d'une future mère. À cette phrase qu'écrit Émile Ollivier — « Ce qu'il y a de grand dans l'être humain ne peut être contenu dans des mots » —, on a envie d'opposer que *La Brûlerie* est la preuve du contraire : splendide hommage à « un troupeau de Bédouins, qui ne connaissent pas d'autres lois que le respect, l'échange et la complicité des sentiments ». *Boreál, 2004*

Julie Sergent

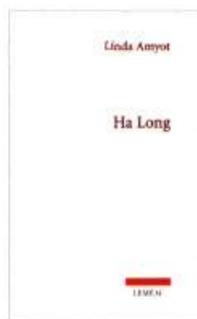
DÉCOUVERTE - PREMIER ROMAN

HA LONG

LINDA AMYOT

Un jour, Élise apprend de son médecin qu'elle ne pourra jamais porter le bébé dont elle et André, son amour, rêvent depuis toujours. Et c'est la fin du rêve, la fin, tragique, de l'espoir. Un jour, à Ha Long, petite ville du Viêt-Nam, la jeune Ai Van apprend qu'elle est enceinte. Et dans sa famille, attendre un enfant avant le mariage est une haute trahison. Ai Van n'a pas même l'occasion de voir le visage de sa petite fille qu'elle lui est enlevée. Le bébé ira à l'orphelinat.

Avec une écriture très simple, mais pourtant chargée d'émotion, Linda Amyot suit tour à tour les destins de ces deux femmes vivant l'envers et l'endroit d'une même tragédie.



Et c'est avec une belle économie de moyens qu'elle déploie l'éventail des émotions entremêlées qu'elles traversent, réussissant surtout le portrait d'Élise, la mère adoptive, dont le cœur balance dangereusement, passant de l'espoir à la difficile attente.

Premier roman de Linda Amyot, *Ha Long* tisse, entre le sort de ces deux femmes, des liens d'une grande finesse. « Je ne saurai jamais qui est la mère de ma fille, dit Élise, mais je sais désormais que, toute ma vie, son ombre furtive s'attachera à mes pas. » *Leméac, 2004*

Marie-Claude Fortin

60 : DOMMAGE

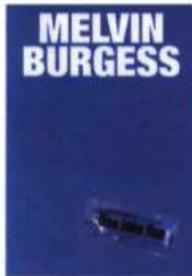
60/60 : MAIS ENCORE ?

60/60/60 : SYMPA

60/60/60/60 : VALEUR SÛRE

60/60/60/60/60 : BIJOU

UNE IDÉE FIXE
MELVIN BURGESS
60/60/60/60



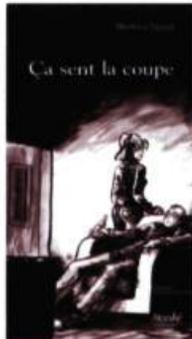
Dans la langue de Shakespeare, on les appelle les *young adults*, ces lecteurs qui ont un pied dans l'adolescence et l'autre dans l'âge adulte. Si on ne

s'entend pas toujours sur l'âge exact de ceux que l'on classe dans cette catégorie (certains disent de 15 à 20 ans, d'autres, 14 à 17, ou 14 à 25), on s'entend pour dire qu'ils ne se reconnaissent plus dans les collections de romans destinées aux adolescents, et qu'ils ne savent plus quoi lire. C'est à eux, et plus précisément aux garçons, que ce roman de Melvin Burgess s'adresse. « Trop peu de livres se concentrent sur ces garçons à la fin de l'adolescence et c'est en partie pour cette raison qu'ils ne lisent pas », constate l'auteur de l'inoubliable *Junk* (Gallimard Jeunesse), classique incontournable de la littérature pour ados paumés. Et à quoi s'intéressent ces garçons, sinon à la sexualité qu'ils sont en train de découvrir ?

Une idée fixe raconte le destin de trois amis bourrés d'hormones, obsédés par le sexe comme le sont des milliers de collégiens. Immatures, vulgaires, parfois cruels, champions toutes catégories des grosses blagues salaces, ils sont beaucoup moins sûrs d'eux qu'ils ne le paraissent. Un lecteur averti en vaut deux : *Une idée fixe* n'est pas à mettre entre les mains de jeunes ados. Mais ceux qui sont sur le point de faire le saut dans la « vraie » vie y trouveront un formidable écho à leurs propres malaises, et se reconnaîtront comme jamais dans cet univers familier, à l'abri — Dieu merci ! — du jugement des parents. Gallimard, 2004

M.-C. F.

ÇA SENT LA COUPE
MATTHIEU SIMARD
60/60/60



Nous sommes le jeudi 9 octobre 2003. C'est le début de la saison de hockey. Pour le narrateur de *Ça sent la coupe* — deuxième roman de Matthieu Simard —, c'est un grand jour. Devant

sa télé de 51 pouces « de bonheur, de couleurs, de lueur », Matthieu, la vingtaine, maniaque de hockey, regarde sans trop s'inquiéter ses « Glorieux » se faire battre 5 à 2 par les Sénateurs. Après tout, ça ne fait que commencer. Ses Canadiens chéris ont la saison pour se reprendre. D'octobre à avril, en 93 courts chapitres, soit un par match, l'alter ego de Matthieu Simard écrira, d'un même souffle, son journal de hockey et son journal intime. Une sorte de chronique de l'air du temps où l'on pourra suivre les victoires et les défaites de ses joueurs préférés, mais aussi celles de sa bande : sa blonde Julie, sa sœur Nat, ses amis Mike, Richard et Patrice.

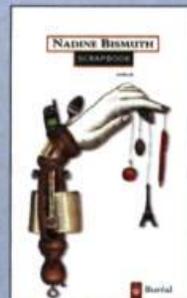
Le résultat : un roman léger, amusant, parfois grave, jamais cynique, dans lequel les moins de trente ans se reconnaîtront, et que les amateurs de hockey apprécieront, particulièrement cette année ! *Stanké, 2004*

M.-C. F.

BORÉAL LITTÉRATURE



© Dominique Thibodeau



NADINE BISMUTH
Scrapbook

ROMAN • 400 pages • 25,95 \$

« Un livre réjouissant, caustique, drôle »
Chantal Jolis, *Indicatif présent*, Radio-Canada



© Dominique Thibodeau



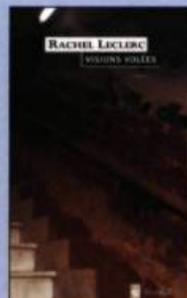
FRANCINE D'AMOUR
Le Retour d'Afrique

ROMAN • 234 pages • 19,95 \$

« Un roman magnifique et douloureux. **** »
Marie-Claude Fortin, *La Presse*



© Dominique Thibodeau



RACHEL LECLERC
Visions volées

ROMAN • 288 pages • 22,95 \$

« *Visions volées* n'est pas un roman facile, c'est un grand roman. **** »
Réginald Martel, *La Presse*



Boréal

www.editionsboreal.qc.ca

LE CAHIER ROUGE

Michel Tremblay

60/60/60/60

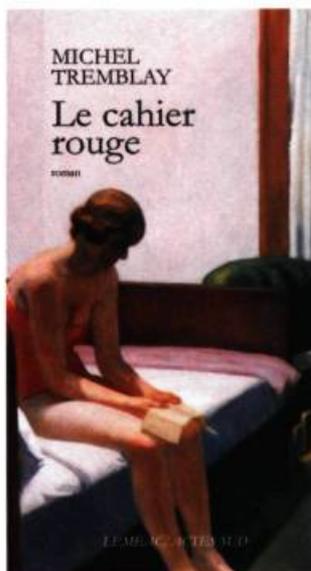
Où étiez-vous le matin du 25 juillet 1967? Céline, elle, venait de se faire réveiller par les beuglements de Michèle Richard sur le tourne-disque; elle trottina dans la cuisine de son appartement de la place Jacques-Cartier, où la rejoignirent bientôt ses colocataires: Nicole Odeon, Mae East et Jean-le-décollé. Vision d'apocalypse. « On se croirait dans un film d'horreur devant ces visages barbouillés de ce qui a coulé pendant la nuit, du rouge, du vert, du brun, et boursoufflés par le manque de sommeil. » C'est Céline qui note ainsi la chose dans son cahier. Mais qu'on ne s'y méprenne: la jeune femme de 22 ans, dont la moindre des particularités n'est pas d'être naine, adore les invraisemblables manières qui ont cours dans sa nouvelle famille de travestis!

Les adeptes de Michel Tremblay auront fait la connaissance de Céline dans le précédent roman de l'auteur, *Le Cahier noir*, qui se terminait alors que la jeune femme confiait à son cahier ses dernières grandes décisions: elle claquerait la porte du domicile familial et quitterait son emploi de *waitress* au restaurant Sélect pour un job d'hôtesse dans un bordel de travestis de la *Main*, Le Boudoir.

Un an et demi plus tard, donc, c'est dans un cahier rouge — *Red Light* oblige — que Céline s'applique à l'écriture, choisissant de narrer le récit de deux journées particulièrement représentatives de ce qu'est désormais devenue sa vie. Durant la première, Céline tente de protéger Mae East (affligée d'une MTS) des foudres de leur patronne, Fine Dumas, que seule la visite au bordel d'une Duchesse de Langeais en grande forme parviendra enfin, au bout de la nuit, à faire sourire. Quant à la deuxième, elle met en scène le personnel du Boudoir au grand complet en virée à l'Expo. Burlesque? Pas rien qu'un peu!

C'est une joie que de plonger dans cet univers romanesque que Michel Tremblay manie avec tant d'aise, de revoir la Duchesse de Langeais, Hosanna et Thérèse entourées de nouveaux personnages, et surtout de retrouver la langue irrésistible de Tremblay: une narration impeccable, que viennent surprendre ici et là les truculents dialogues des guidounes et autres habitants de la *Main*. Oui, un plaisir que ces retrouvailles. *Leméac*, 2004

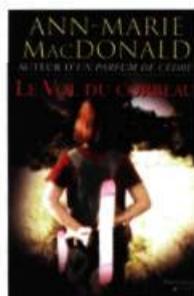
J. S.



LE VOL DU CORBEAU

ANN-MARIE MACDONALD

60/60/60/60/60



Au début des années 60, en pleine guerre froide, une joyeuse famille canadienne se dirige en voiture vers sa nouvelle résidence, avec arrêt obligé chez le marchand de glaces. La mère, une Acadienne, est très belle; le père, amoureux; les enfants, la jeune Maddie et son frère, se chamaillent gentiment.

Est-ce *Papa a raison?* Pas tout à fait. Le père est militaire, et la famille, qui vient d'Allemagne, va s'installer sur une mystérieuse base, en Ontario, dont on ne saura pas grand-chose, sinon qu'elle est habitée par une galerie de personnages colorés. Le récit se met lentement en place et bascule dans le suspense lorsqu'une petite fille est assassinée. Un crime non élucidé qui va hanter très longtemps la jeune Maddie. La solution de l'énigme, presque indécélable (les indices sont pourtant bien là!), est un vrai coup de poing. Plus que dans son magnifique *Un parfum de cèdre*, l'auteure ontarienne se tient à cheval sur plusieurs genres. Mais les deux livres ont en commun le même souffle. *Flammarion*, 2004

Annick Duchatel

LES BRUITS

REINE-AIMÉE CÔTÉ

60/60



Le prix Robert-Cliche a été remis cette année à l'ouvrage *Les Bruits*, de Reine-Aimée Côté, par ailleurs l'auteure de deux précédents titres: un recueil de nouvelles (*Le Bal des miséreux*, JCL, 1996) et un ouvrage de poésie (*Haillons de lune*, JCL, 1997).

Servi par une écriture élégante, aux phrases courtes, sans inutiles fioritures, *Les Bruits* met en scène un jeune homme de vingt et quelques années, Paul Lajoie — fils d'une

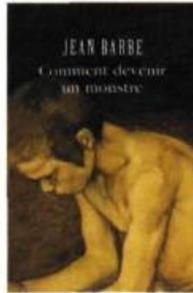
fille de joie —, qui a vécu son enfance dans la terreur que sa mère ne revienne jamais de ses escapades nocturnes et qu'elle l'abandonne auprès d'un beau-père cruel et d'un demi-frère sans défense. On le voit d'abord partager son temps entre des visites au bar de danseuses nues où officie la jolie Cloé, et celles à l'hospice, auprès d'une mère fantomatique dont la seule occupation consiste à découper des silhouettes de femmes dans les magazines. Tirailé entre son obsession pour Cloé et la déchirante rancune qu'il porte à sa mère, l'homme commet bientôt un crime qu'il devra payer d'un long séjour en prison... d'où il sortira habité d'une paix nouvelle, fin prêt à confier à son journal intime sa larmoyante histoire. Grand bien lui fasse. Mais que voilà pour nous lecteurs un voyage thérapeutique sans surprise. *VLB, 2004*

J. S.

COMMENT DEVENIR UN MONSTRE

JEAN BARBE

60/60/60/6



Il a un jour rêvé, aimé, été passionné. Que s'est-il passé pour qu'il en vienne à commettre des crimes aussi odieux? C'est ce que son avocat, Maître Chevalier, envoyé par l'organisme Avocats sans frontières, tentera de découvrir, à ses risques et périls.

Deuxième roman de Jean Barbe, *Comment devenir un monstre* raconte, en

quelque part dans un pays déchiré par les guerres civiles, un homme surnommé « Le Monstre » attend son procès, enfermé dans le mutisme le plus complet. L'homme était jadis cuisinier.

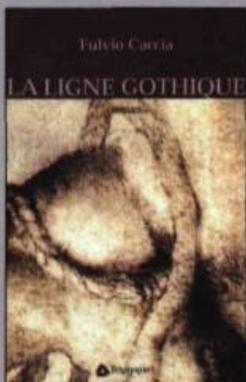
alternance, le parcours de ces deux hommes qu'en apparence tout oppose, entre-mêlant si bien les fils de leur destinée que l'on finit par les confondre. Où est le mal? se demande l'avocat. Doit-on juger des actes d'un homme à la quantité de douleur qu'il inflige? À quel moment passe-t-on du statut de victime à celui de bourreau? Autant de questions que l'auteur soulève, à défaut d'y répondre, nous laissant devant nos propres interrogations.

Histoire d'amour, de crime et de châtiement, éloge de la cuisine, réflexion sur l'amitié masculine, les guerres, l'enfance et la famille, *Comment devenir un monstre* est un roman très touffu, éclaté, pas toujours maîtrisé, mais riche de toutes ces pistes qu'il nous propose d'explorer. *Leméac, 2004*

M.-C. F.

Triptyque www.triptyque.qc.ca Tél. et téléc.: (514) 597-1666

NOUVEAUTÉS AUTOMNE 2004



FULVIO CACCIA
La ligne gothique
roman, 153 p., 18 \$

«On entre dans ce roman comme on entre dans Le Château de Kaffka: avec une impression d'étrange.»

Sébastien Despatin, *Voir*

LISE BLOUIN
L'or des fous
roman, 265 p., 20 \$

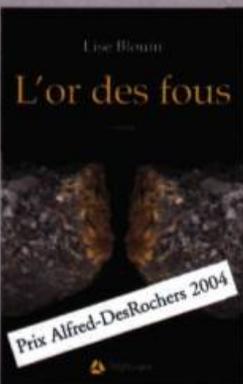
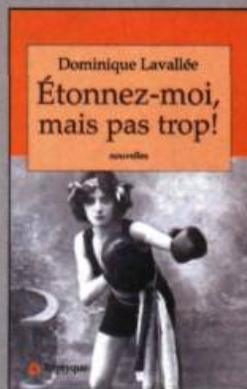
«Une œuvre bouleversante.»

Michel Gosselin, *Viages*

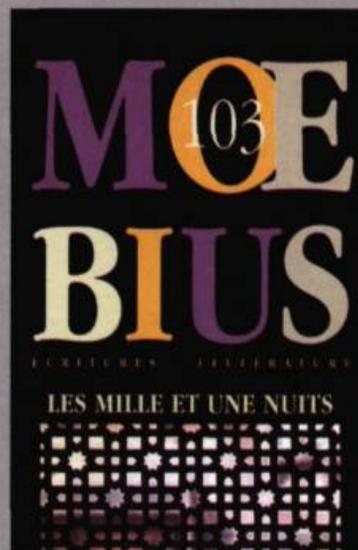
DOMINIQUE LAVALLÉE
Étonnez-moi, mais pas trop!
nouvelles, 121 p., 17 \$

«La force de l'auteure réside, dans sa poésie joyeuse de l'invective et dans son écriture allegro vivace (vive, rapide, animée).»

Suzanne Giguère, *Le Devoir*



Prix Alfred-DesRochers 2004



152 p., 10 \$

LES MILLE ET UNE NUITS

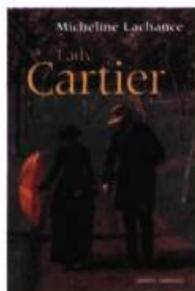
Un numéro préparé par **Lysanne Langevin**

DES TEXTES DE

MICHELLE ALLEN, SALAH EL KHALFA BEDDIARI, LOUKY BERSIANIK, ANDRÉ BROCHU, JEAN-CLAUDE BROCHU, JEAN-PAUL DAOUST, VIOLAINE FOREST, NADIA GHALEM, NAIM KATTAN, LYSANNE LANGEVIN, MONIQUE LARUE, MONA LATIF-GHATTAS, GUYLAINE MASSOUTRE, CHRISTINE PALMIÉRI, FRANCE RENAUD

LADY CARTIER
MICHELINE LACHANCE

60/60/60/6



Avec *Lady Cartier*, Micheline Lachance signe une grande histoire de loyauté et de trahison, amoureuses comme politiques. La saga historique de l'auteure du *Roman de Julie Papi-*

neau raconte l'union incompatible d'Hortense Fabre, issue d'une famille liée aux Patriotes, et de George-Étienne Cartier, ardent défenseur du Canada-Uni et futur Père de la Confédération.

À la mésentente idéologique rongant le couple, s'ajoute l'adultère : le ministre entretient une liaison passionnée avec la cousine de son épouse, l'intéressante Luce Cuvillier, une femme trop indépendante pour la société conservatrice du 19^e siècle. En revanche, malgré les efforts de l'auteure, Hortense n'a pas vraiment l'étoffe d'une héroïne d'enver-

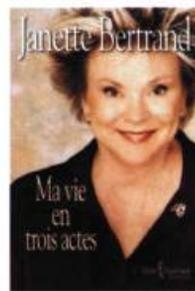
gure. Ce n'est ni plus ni moins qu'une femme bafouée par un mari souvent odieux, rendue amère par sa situation ingrate. Heureusement, la narration vivante de la fille cadette des Cartier apporte une touche de fraîcheur au roman.

Se promenant entre la petite et la grande histoire, *Lady Cartier* offre à Micheline Lachance l'occasion de brosser le portrait d'une période cruciale dans la construction du Canada. De la Conférence de Londres en 1867 à la genèse de l'hymne national, de la guerre civile américaine aux livres marquants du moment, ce roman fort bien documenté est riche en événements et en détails d'époque. Une masse de données historiques, habilement tissées dans la trame romanesque, rendent cette lecture passionnante. *Québec Amérique*, 2004

Marie Labrecque

MA VIE EN TROIS ACTES
JANETTE BERTRAND

60/60/60/60



Pionnière du journalisme et de la télévision, Janette Bertrand prend enfin la plume pour raconter son enfance, ses années de formation, ses amours,

son métier d'auteure, de scénariste, d'animatrice et de comédienne. Née en 1925 dans le quartier Hochelaga à Montréal, elle reçoit une formation littéraire, veut travailler comme journaliste, mais atterrit au courrier du cœur du *Petit Journal*. Qu'à cela ne tienne, la future animatrice fait bon usage de ces 17 années et découvre les travers et détresses de ses semblables. Elle ira ensuite à CKAC, à Radio-Québec (aujourd'hui Télé-Québec), Radio-Canada et Télé-Métropole (TVA), et ses émissions (*Parler pour parler*, *S. O. S. j'écoute*, *Janette veut savoir*, *Avec un grand A*, etc.) seront

LES LIBRAIRES,
ACTEURS DE LA VIE CULTURELLE,
VOUS AIDENT À FAIRE
DES CHOIX ÉCLAIRÉS!



AU SERVICE DE LA PROFESSION !

1001, boulevard de Maisonneuve Est, bureau 580 Montréal (Québec) H2L 4P9
Téléphone : (514) 526-3349 Télécopieur : (514) 526-3340 info@alq.qc.ca

Le best-seller de la rentrée
Emilie

de LOUISE
TREMBLAY-D'ESSIAMBRE

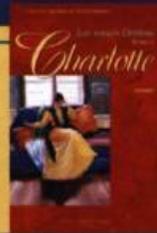
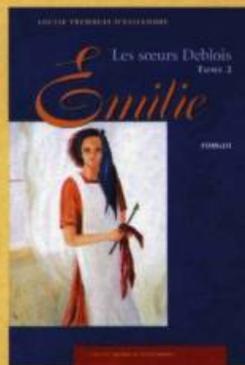
Le deuxième tome
de la série
Les sœurs Deblois

496 pages • 24,95\$

Également disponible : Tome 1

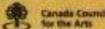
Charlotte

527 pages • 24,95\$



Guy Saint-Jean
ÉDITEUR

3154, boul. Industriel, Laval (Québec) H7L 4P7 • (450) 663-1777
Courriel : saint-jean.editeur@qc.aira.com • Web : www.saint-jeanediteur.com



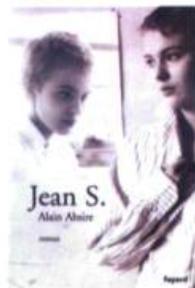
des succès rarement surpassés. Ce qui traverse le récit de Janette Bertrand : son franc-parler et son engagement auprès des femmes dont elle défend les droits, elle qui faisait signer ses propres textes par son mari, Jean Lajeunesse, au début de sa carrière ! Violence conjugale, euthanasie, anorexie, sida, infidélité, prostitution, rien ne fait peur à Janette Bertrand, encore moins quand c'est pour faire tomber les préjugés. Un livre pour mieux connaître son époque, le monde des médias, et le destin d'une femme d'exception. *Libre Expression, 2004*

Pascale Navarro

JEAN S.

ALAIN ABSIRE

60/60/60/60



Elle fut la Jeanne d'Arc d'Otto Preminger, la Patricia d'À bout de souffle de Jean-Luc Godard, l'amante de Clint Eastwood, la blonde androgyne qui épousa la cause des *Black Panthers*, l'amie des frères Kennedy, la femme de quatre maris, dont Romain Gary, alias Émile Ajar. C'est en découvrant Marlon Brando dans le film *The Men*, en 1950, que Jean Seberg décide de devenir actrice. Étoile filante, destin tragique, l'Américaine qui est devenue l'égérie des cinéastes de la Nouvelle Vague française se suicidait, le 8 septembre 1979, à l'âge de 40 ans, après avoir tourné près de quarante films en vingt ans de carrière.

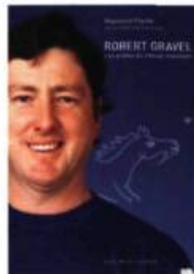
Alain Absire a côtoyé l'actrice au cours des dernières années de sa vie. Avec un rare pouvoir d'évocation, et usant d'une sorte de trompe-l'œil narratif, l'auteur de *L'Égal de Dieu* et de *Lazare ou le grand sommeil* décrit, à la troisième personne, le parcours de cette femme-enfant fragile et perturbée. Une biographie romancée, de ses premières années — à Marshalltown dans l'Iowa — au sein d'une famille engoncée dans la religion jusqu'à sa fin tragique à Paris. *Fayard, 2004*

M.-C. F.

ROBERT GRAVEL
Les Pistes du cheval
indompté

RAYMOND PLANTE

60/60/60



Inventeur de la Ligue nationale d'improvisation, cofondateur du Nouveau Théâtre Expérimental, dramaturge, comédien à la présence unique, Robert

Gravel a laissé une empreinte durable sur le théâtre québécois. Mort à l'été 1996, à 51 ans, il aura multiplié les projets tout au long d'une vie vécue dans l'urgence.

Signée par un ami, l'écrivain Raymond Plante, cette biographie atypique rappelle à notre mémoire un homme paradoxal, torturé et innovateur qui refusa l'ennui et fit du jeu le pivot de son existence. On y évoque son enfance, ses amours compliquées, ses problèmes de santé, ses amitiés, mais particulièrement son travail. Fort intéressants sont les passages sur la période mouvementée du Théâtre Expérimental de Montréal.

C'est beaucoup par la propre voix de Gravel que revit le regretté bonhomme : le bouquin intègre plusieurs textes retranscrits directement des carnets qu'écrivait l'artiste. Non destinés à la publication, ils ne sont pas toujours très clairs ou dignes d'intérêt, mais ils donnent un accès direct à ses états d'âme. Également enrichie de dessins, de photos, de petits mots d'amour, d'extraits de pièces et d'ébauches de romans autobiographiques, cette « biographie illustrée » revêt une allure un peu bric-à-brac, hétéroclite, ludique, qui finalement reflète bien son attachant sujet. Comme les *scrapbooks* que Robert Gravel lui-même aimait assembler. *Les 400 coups, 2004*

M. L.

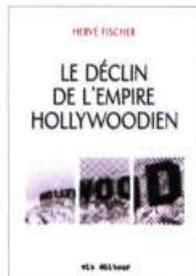
3333, rue du Carrefour, Beauport
Tél.: 661-8777 fax: 661-8733
Librairie agréée

ESSAIS

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE HOLLYWOODIEN

HERVÉ FISCHER

60/60/60/60



Il n'y a pas que l'arrogance de Bush qui pollue l'air de ce début de 21^e siècle, il y a aussi celle des majors, ces compagnies de cinéma américai-

nes qui produisent les fameux *blockbusters*, dont la production de masse bloque l'accès des salles aux autres films (indépendants, étrangers, etc.). Mais l'ère du numérique permettra peut-être au monde entier d'échapper à la domination du septième art américain commercial. À la fois brûlot et bonne vulgarisation des nouvelles technologies, le livre de Fischer (*La Planète hyper*, VLB) s'intéresse ici à la « pensée en arabe » dérivée des nouvelles technologies, et laisse entrevoir un avenir ciné-

matographique à la limite de la science-fiction. D'abord la réalisation : les effets spéciaux étant quasi illimités, le cinéma va sans doute s'éloigner de plus en plus du réalisme. Quant à la distribution en salle, elle risque aussi de changer, puisque le numérique permet de passer outre à l'invasion des copies en 35 mm, bientôt en voie de disparition. Une tendance qu'ont flairée depuis longtemps Daniel Langlois et George Lucas. Pour les lecteurs qui s'intéressent de près au cinéma et aux technologies, voici un livre qui fera réfléchir. *VLB, 2004*

A. D.

BANDE DESSINÉE

MADemoiselle
Manuel de la célibataire

ÉVA ROLLIN

60/60/60



La couverture est constellée de slogans publicitaires façon années 50 sur la beauté féminine, provenant tous de coupures de journaux. Déjà, le livre respire l'humour et la vivacité. Ce premier album de bande dessinée a pour thème le célibat, comme les trois autres tomes qui devraient suivre et compléter la série. La maison Marchand de feuilles inaugure, avec cette nouveauté, la collection Bonzaï qu'elle consacre à la bédé francophone. Éva Rollin, 30 ans, formée aux Beaux-Arts, épingle dans ce drôle de « manuel » les lubies des filles, mais se montre tendre envers leurs angoisses : l'épilation à la cire qui tourne mal, l'apprentissage

du *Kama sutra* seule dans son lit, la coupe de cheveux qui doit faire du bien, mais n'y réussit pas, voilà quelques exemples du quotidien tragicomique dans lequel se reconnaîtront plusieurs lectrices. La présentation du livre est soignée, le style de Rollin rappelle Brecht ou encore, chez nous, Gigi Peron, avec l'acidité de la première et la fraîcheur de la seconde. Candide, la Mademoiselle de la bédéiste québécoise nous fait rigoler, sans se taper sur les cuisses. Une p'tite nouvelle qui promet. *Marchand de feuilles, 2004*

P. N.

POÉSIE

CŒUR PAR CŒUR
ROLAND GIGUÈRE

60/60/60/60/60



Disparu l'an dernier, Roland Giguère a laissé derrière lui une œuvre méconnue du grand public et qui mérite qu'on aille y voir. Cet artiste peintre,

graveur, maquettiste, éditeur et poète a publié cinq recueils à l'Hexagone, maison québécoise qui fait paraître également ces inédits. Certains de ces textes ont été publiés dans différentes revues littéraires, d'autres sont restés dans l'ombre. Ainsi réunis, ces poèmes font revivre de manière posthume la plume incandescente, colorée, minutieuse de Giguère. *Cœur par cœur* constitue la première partie de ce recueil, et fut travaillée à des fins de publication par l'auteur. Celui-ci y parle bien sûr d'amour. « M : lettre qui en vaut mille / lettre des mille et une nuits / toi l'initiale de mes jours / toi ma capitale éclairée. » Les deux autres segments, *Jours et nuits* et *Main d'œuvre*, évoquent encore l'amour, mais celui des humains, de l'art. On y reconnaît le talent de l'artisan, qui cisèle les mots comme des pierres précieuses. *L'Hexagone, 2004*

P. N.

Librairie www.renaud-bray.com
Renaud-Bray
 Livres • Musique • Films • Cadeaux • Jeux

25 succursales au Québec

Nouvelles succursales

Les Galeries d'Anjou
 (514) 353-2353

Centre Fairview
 ☎ (514) 782-1222

Succursales

Brossard	Gatineau	Victoriaville
Drummondville	Sherbrooke	Laval (2)
	Sorel	Québec (3)
	St-Jérôme	Montréal (13)